

La

Semaine Religieuse

DE

Québec

VOL. XXV

Québec, 7 juin 1913

No 44

DIRECTEUR, M. L'ABBÉ V.-A. HUARD

SOMMAIRE

— o —

Calendrier, 689. — Les Quarante-Heures de la semaine, 689. — Visite pastorale, 690. — 125^e anniversaire de la consécration épiscopale de S. G. Mgr l'Archevêque, 690. — Notes diocésaines, 703.

Calendrier

— o —

8	DIM.	vr	IV apr. Pent. <i>Kyr.</i> du dim. Vêp. de ce dim., mém. des suiv.
9	Lundi	tr	SS. Prime et Félicien, martyrs.
10	Mardi	fb	Sainte Marguerite, reine d'Écosse, veuve.
11	Mercur.	r	S. Barnabé, apôtre, <i>dbl. maj.</i>
12	Jeudi	b	S. Jean de St-Facond, confesseur, et S. Nazaire, martyr. — Fête patronale de Monseigneur l'Archevêque.
13	Vend.	b	S. Antoine de Padoue, confesseur.
14	Sam.	b	S. Basile le Grand, évêque et docteur.

Les Quarante-Heures de la semaine

— o —

3 juin, Saint-Louis de Courville. — 9, Saint-Denis. — 10, Ecole normale Laval, Québec; Ile aux Grues. — 12, Saint-Antoine de Tilly. — 13, Tewkesbury. — 14, N.-D. du Portage.

Visite pastorale

13. — Berthier.....	<i>Samedi</i>	7 juin.
14. — Saint-Pierre.....	<i>Dimanche</i>	8 "
15. — Saint-Thomas.....	<i>Lundi</i>	9 "
16. — Cap-Saint-Ignace.....	<i>Mercredi</i>	11 "
17. — L'Islet.....	<i>Vendredi</i>	13 "

25e anniversaire de la consécration épiscopale de S. G. Monseigneur l'Archevêque

De mardi à jeudi, s'est exécuté brillamment le programme, que nous avons publié il y a huit jours, des fêtes jubilaires de notre vénéré archevêque. Soit par manque d'espace, soit surtout à cause de la date hâtive où nous devons imprimer, nous ne pouvons entrer dans tous les détails de ces belles fêtes ; nous voulons du moins faire le possible et inclure dans nos pages tout ce que nous pourrons, *ad futuram rei memoriam*.

LES DÉCORATIONS

Riches et exquises de bon goût, telles étaient les décorations de l'Archevêché, de la Basilique et de l'Université. Voici la description très soignée qu'en a publiée l'*Action sociale* :

A L'ARCHEVÊCHÉ. — FAÇADE PRINCIPALE

Sur la façade principale, dédiée au diocèse de Québec, sur une balustrade, couleur chamois, à fond rouge, faisant suite à la galerie du portique : 4 colonnes torsées, rouge et or, soutiennent une corniche ornée de draperies rouges, festonnées et nuancées, sur laquelle sont tracées les inscriptions suivantes :

Que Dieu conserve notre Archevêque, qu'il le vive, et qu'il le rende heureux sur la terre.

Pasteur vigilant, il conduit avec zèle, dans le chemin du salut, le peuple que Dieu lui a confié. — Que Dieu bénisse le peuple qui m'est confié !

Au centre, sur le portique. Le portrait (à l'huile) de Sa Grandeur, vêtue de la « cappa magna ». Sa Grandeur assise,

une main sur le livre des Évangiles, semble enseigner son peuple et soulever pour son bonheur un coin du voile qui dérobe à nos regards les beautés de l'infini. Joli encadrement en bois sculpté, doré et bruni ; pour couronnement, l'écusson de Honfleur, pays d'origine de la famille Bégin (Normandie, France). De chaque côté du portique, les écussons de l'Université et du Séminaire, où Mgr l'Archevêque, comme étudiant et comme professeur, a passé une moitié de sa vie : le vieux Séminaire où se forment une grande partie de nos futurs prêtres ; l'Université, dont il est le chancelier. Deux niches s'alliant avec l'ensemble des décors et posées de chaque côté, sur la même ligne que le portrait central, portent quelques mots d'éloges ou d'hommages au saint prélat :

Les malades ont en leur Pasteur un ami fidèle, un visiteur affable et un consolateur de tous les jours. Leurs cœurs reconnaissants bénissent en ce jour son nom vénéré.

Reconnaissance à notre Archevêque qui a fondé plus de 50 nouvelles paroisses, ordonné plus de 250 prêtres et donné la confirmation à plus de 130,000 enfants.

Puis viennent les deux sanctuaires de Saint-Joseph de Lévis et de Saint-Jean de Latran, à Rome. Le premier, sur un couronnement en marbre blanc, sculpté d'or, porte : *Eglise Saint-Joseph de Lévis, et sur une plaque, au bas : Ici fut sanctifié par le Baptême, la Confirmation, la Pénitence et l'Eucharistie, le chef actuel de l'Eglise de Québec.* Sur Saint-Jean de Latran, on lit au couronnement : *« Prêtre pour l'éternité. »* Au bas : *Extérieur de la Basilique de Saint-Jean de Latran, à Rome, où fut ordonné Mgr Bégin, le 10 juin 1853.*

Deux gentils encadrements, sculptés en bois, renferment le Vieux Château Saint-Louis, l'ancienne Ecole normale, avec, sur une plaque de marbre, l'inscription suivante :

Les générations que vous avez instruites vous acclament, avec reconnaissance et allégresse.

L'autre, l'ancienne maison de Sorosto, Lévis — de ce Sorosto où se sont si bien conservées les traditions de nos anciennes familles patriarcales — : bocage d'épinettes, avec une percée à travers les arbres, montrant au loin les Laurentides et le fleuve, cénacle chrétien de la première enfance, où le regard de Dieu s'arrêtait, tendre et prolongé, sur l'enfant qu'il appe-

lait à tant et de si nobles travaux : bocage silencieux, témoin de l'ardeur au travail de l'étudiant ; horizons magnifiques, qui pourtant ne laissent voir qu'une partie du champ immense où la Providence appelle le jeune ouvrier. Au bas, on lit : *Sous cet humble toit naquit notre bien-aimé Pasteur, 10 janvier 1840.*

Autour du vénérable jubilaire, les palmes vertes, la verdure et les fleurs disent la richesse de ses œuvres.

LA FAÇADE LATÉRALE

DÉDIÉE AU DIOCÈSE DE CHICOUTIMI

Même ornementation que la façade principale pour les draperies, colonnes, balustrades.

La corniche, des deux côtés du portique, porte les inscriptions suivantes :

Voici le jour que le Seigneur a fait ; laissons éclater nos transports.

O Dieu, nous vous louons. O Seigneur, nous vous glorifions.

L'écusson du diocèse de Chicoutimi, sur un cintre et qui surmonte le portique, est accosté des deux millésimes 1888-1898 (durée de règne à Chicoutimi). Au centre, le portrait de Son Eminence le cardinal Taschereau, qui a fait ériger Chicoutimi, nommer Mgr Bégin ; c'est Son Eminence qui a présidé à son sacre. Côtés, deux niches avec inscriptions :

(Près du séminaire.) — *La cause de l'éducation a trouvé dans notre Pasteur vénéré un ami dévoué et un défenseur intrépide.*

(Près de la cathédrale.) — *L'Eglise de Chicoutimi est restée chère à mon cœur.*

Figurent aussi sur deux panneaux, forme écusson : la cathédrale (ancienne) de Chicoutimi et le séminaire.

Le rond-point de la basilique est orné du portrait de Sa Sainteté Pie X, lequel semble faire descendre de là-haut, pénétrées de l'affection maternelle de l'Eglise, les bénédictions divines.

Visita vineam meam, et perfice eam. (Visitez ma vigne

et donnez-lui la perfection.) Au bas, sur l'encadrement, une bénédiction de Notre Saint-Père le Pape :

Venerabili fratri Nostro Ludovico Nazario Bégin, Archiepiscopo Quebecensi, ob præclara in Ecclesia ejus merita Nobis probatissimo, præcipuæ benevolentia Nostræ pignus Apostolicam Benedictionem ex animo impertimus. — (À Notre vénéré Frère, Louis-Nazaire Bégin, archevêque de Québec, en reconnaissance des services signalés rendus à l'Eglise et comme gage de notre particulière bienveillance, Nous accordons de tout cœur la bénédiction apostolique.)

Ce portrait, de grandeur héroïque, est flanqué de deux drapeaux.

Sur le portique du corridor allant à la Basilique, le portrait de S. S. Léon XIII, tenant en main les bulles nommant Mgr l'Archevêque aux deux diocèses de Chicoutimi et de Québec. Deux étendards, posés à droite et à gauche, portent ces mots :

1° *Ob tuorum præstantiam meritorum, Te, in Episcopum Chicoutimiensem præficimus. LEO PP. XIII, 1a octobris 1888.* — (A cause de vos qualités supérieures, Nous vous choisissons comme évêque de Chicoutimi.)

2° *Filii Nostri Alexandri, S. R. E. Presbyteri Cardinalis Taschereau in Coadjutorem cum futura successione ad Sedem Metropolitanam Quebecensem Te eligimus. 22 martii 1893.* — (Nous vous avons élu coadjuteur, avec future succession, de Notre Fils Alexandre Taschereau, cardinal-prêtre de la S. E. R.)

Au Presbytère, un grand panneau avec : *Longue vie à Notre vénéré Archevêque.* Ce panneau est avec lampes électriques. Deux autres, avec les millésimes de 1888-1913. L'écusson de Québec couronne le tout ; et deux étoiles lumineuses terminent cette décoration, qu'agrémentent une longue banderole festonnée.

AL MONUMENT LAVAL

6 flammes, aux trois couleurs nationales, portent en lettres voyantes :

Vive notre Bon Pasteur.

Réjouissons-nous.

Facti sumus letantes.

Benedicat eum Deus.

In spiritu lenitatis.

Tales ambio defensores.

Sur le grillage, au pied du trône de Sa Grandeur: *Homage à notre Illustre Archevêque, l'Ami des ouvriers, et le Promoteur des œuvres sociales.*

A la réunion des enfants: *Laissez venir à moi les petits enfants.*

A LA BASILIQUE

Dans le sanctuaire, sur les galeries:

(Évangile): *Constituit eum Dominum domus suæ.* — (Il l'a établi le maître de sa maison.)

(Sur le baldaquin): *Estote imitatores Dei sicut filii charissimi.* — (Soyez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés.)

(Épître): *Confitemini Domino quoniam bonus.* — (Louez le Seigneur, parce qu'il est bon.)

(Trône): *Justitia firmatur solium.* — (La justice est l'affermissement du trône.)

(Sur l'orgue): *Mon peuple est ma joie et ma gloire.*

(Nef): *Je rendrai grâces au Seigneur de ce qu'il m'a assisté et protégé.*

Louons le Seigneur, parce que sa miséricorde s'est affermie sur nous.

A L'UNIVERSITÉ

Panneau avec inscription: *In Universitate Lavallensi cathedram ascendere jussus, philosophicas, theologicas, historicasque questiones mirabiliter explanavit.* — (Nommé professeur à l'Université Laval, il y enseigna avec maîtrise la philosophie, la théologie et l'histoire.)

— Nous ajouterons, après cette description si élaborée, que le parterre de l'Archevêché était ravissant à voir, avec sa verte pelouse où les jacinthes et les tulipes encore en fleurs jetaient une note joyeuse.

Le soir, les façades de l'Archevêché et du Presbytère, et le Monument Laval étaient resplendissants d'une illumination très délicate.

LES HOTES D'HONNEUR

Nous ne donnerons ici que la liste des archevêques et évêques qui ont assisté à nos fêtes :

- S. G. Mgr Bruchési, archevêque de Montréal ;
- S. G. Mgr Gauthier, archevêque d'Ottawa ;
- S. G. Mgr Spratt, archevêque de Kingston ;
- S. G. Mgr Blais, évêque de Rimouski ;
- S. G. Mgr Labrecque, évêque de Chicoutimi ;
- S. G. Mgr Cloutier, évêque de Trois-Rivières ;
- S. G. Mgr Brunault, évêque de Nicolet ;
- S. G. Mgr Larocque, évêque de Sherbrooke ;
- S. G. Mgr Matthieu, évêque de Régina ;
- S. G. Mgr Latulippe, vicaire apostolique du Témiscamingue.

Quant aux personnages civils qui ont pris part aux démonstrations, nous nommerons l'honorable Sir C. Fitzpatrick, juge en chef de la Cour suprême et administrateur du Canada, et S. Exc. Sir F. Langelier, lieutenant-gouverneur de la Province.

HOMMAGES OFFICIELS

— Son Excellence Mgr Stagni, délégué apostolique au Canada, qui a tenu à faire honneur à notre Archevêque en assistant aux fêtes jubilaires, arrivait lundi soir à Québec.

— A 3 heures P. M., mardi, Son Excellence Sir Ch. Fitzpatrick, administrateur du Canada, Lady Fitzpatrick, Son Excellence Sir F. Langelier, lieutenant-gouverneur, et l'honorable Sir L. Gouin, premier ministre de la Province, sont venus au palais archiépiscopal présenter à Monseigneur leurs félicitations et leurs vœux.

— Mardi avant-midi, Son Altesse royale le duc de Connaught, gouverneur général du Canada et qui est actuellement à Londres, envoyait à Sa Grandeur le cablogramme suivant :

Londres, 3 juin.

A Sa Grandeur Mgr Bégin,
Archevêque de Québec.

Veillez accepter mes félicitations les plus sincères à l'occasion de la célébration du 25^e anniversaire de votre consécration épiscopale.

(Signé) ARTHUR.

Monseigneur a répondu immédiatement par la dépêche que voici :

A S. A. R. le Duc de Connaught,
Clarence House, Londres.

L'archevêque de Québec, profondément reconnaissant, à Son Altesse Royale, de son bienveillant message de félicitations, désire l'assurer de son inaltérable loyauté à la Couronne Britannique, et profite de l'occasion pour se réjouir avec lui du retour providentiel à la santé de S. A. R. la Duchesse de Connaught.

(Signé) MGR BÉGIN.

— Dans la même journée de mardi, S. G. Mgr l'Archevêque reçut un télégramme de félicitations de la part de l'honorable M. Borden, premier ministre du Canada.

— Enfin, et comme pour couronner d'une façon souveraine ces témoignages de haute considération, S. G. Mgr l'Auxiliaire à la fin de la réception du clergé, mardi, a donné lecture du cablogramme suivant, venant de Son Eminence le cardinal Secrétaire d'Etat :

Rome, 3 juin 1913.

S. G. Monseigneur Bégin,
archevêque de Québec.

Saint-Père Pie X, s'unissant bien volontiers à la joie et aux félicitations du clergé et des fidèles du diocèse de Québec à l'occasion du 25^e anniversaire de Votre Grandeur, lui envoie de tout cœur, comme gage de sa paternelle bienveillance et d'abondantes faveurs célestes, spéciale bénédiction apostolique. Il bénit aussi vos chers diocésains.

Agréez mes félicitations et mes meilleurs vœux personnels.

CARDINAL MARRY DEL VAL.

PREMIER JOUR — MARDI 3 JUIN

A 4 heures de l'après-midi, S. G. Mgr l'Archevêque, accompagné par NN. SS. les archevêques et évêques présents à Québec, a reçu au grand salon de l'Archevêché les hommages du clergé du diocèse.

Un grand nombre de membres des clergés séculier et régulier ont pris part à cette démonstration qui ouvrait les fêtes jubilaires.

Au nom de tout le clergé, M. l'abbé Laflamme, curé de la Basilique, a lu à S. G. Monseigneur une adresse dont on trouvera le texte plus loin.

— o —

Après la réponse de S. G. Mgr l'Archevêque à l'adresse du clergé, S. G. Mgr l'Auxiliaire donna lecture du cablogramme qui venait d'arriver de Rome, et que nous publions ailleurs.

Ensuite, aux applaudissements du clergé, Monseigneur l'Archevêque fit connaître l'intention qu'il avait, pour se conformer à un vœu du Concile plénier de Québec, de faire revivre prochainement le chapitre de Québec, dont l'existence a cessé après la cession de la colonie à l'Angleterre, depuis plus d'un siècle.

Dans la soirée, il y eut grand concert à l'Université. L'auditoire se composait des dignitaires et des membres du clergé présents à Québec, et des personnes les plus distinguées de la société.

Au cours de ce concert, Mgr le recteur donna lecture de l'adresse des professeurs et des élèves de l'institution. Nous devons remettre à un numéro prochain la publication de cette adresse et de la réponse de Sa Grandeur.

Quant au concert lui-même, la musique vocale et instrumentale en a été de toute beauté. Voici le programme qui y fut brillamment exécuté :

Marche militaire, Op. 50, No 1. Schubert. *La Société symphonique.*

Première suite sur *Carmen*, Bizet. Prélude — Aragonaise — Intermezzo — Les Dragons d'Alcala — Finale (Les Toréadors). *La Société symphonique.*

Hommages de l'Université Laval, *présentés par Monseigneur le Recteur.*

a) Le dernier sommeil de la Vierge, Massenet. b) Ronde de nuit (La Sentinelle), Hiller. *La Société symphonique.*

Premier chœur d'« Athalie », Mendelssohn (avec accompagnement d'orchestre). *Les élèves du Grand et du Petit Séminaire.*

a) Humoreske, Dvorak. b) Sérénade, Pierné. *La Société symphonique.*

Rhapsodie hongroise, No 2, Liszt. *La Société symphonique.*
O Canada! Dieu protège le Roi!

DEUXIÈME JOUR — MERCREDI 4 JUIN.

Cette journée a été la principale de ces fêtes jubilaires. Elle a débuté par la Messe pontificale célébrée à la Basilique, par S. G. Mgr l'Archevêque.

On sait quel beau spectacle offre la vieille basilique quand elle a revêtu sa parure des grands jours. Il semblait, cette fois, qu'elle avait pris un air de fête telle qu'elle l'avait rarement présenté, tant les décorations qui l'ornaient étaient riches, brillantes et de bon goût.

Le programme musical, qui comportait l'exécution d'une Messe de Gounod par les élèves du Séminaire et des amateurs de la ville, était soigné et tout à fait digne de la circonstance.

S. G. Mgr Mathieu, évêque de Régina, dont les Québécois aiment tant l'éloquence simple et touchante, a prononcé le sermon de fête. Nous espérons qu'il nous sera possible de publier prochainement ce discours qui a fait grande impression.

A la suite de la messe, M. N. Drouin, maire de Québec, s'est avancé à la tête du Conseil de ville, et a présenté à Sa Grandeur Mgr l'Archevêque les hommages de la ville de Québec.

Le midi, tout le clergé fut convié au déjeuner offert par l'Archevêché dans le grand réfectoire du Séminaire.

A 4 heures de relevée, ce fut, sur la place du Monument

Laval, la partie la plus touchante de ce festival : « la fête des enfants ». Tous les petits garçons et petites filles de Québec — et il y en a, à Québec — semblaient réunis dans le vaste espace, pour rendre hommage au vénéré Père du diocèse, qui a donné à la formation de la jeunesse une grande partie de sa carrière, pour qui l'éducation des enfants a été la grande préoccupation de sa vie, et qui encore a voulu que l'effet pratique de ces fêtes jubilaires consistât en une plus grande intensité, si l'on peut dire, de l'instruction cléricale !

Des chants de fête, des morceaux de musique exécutés par la fanfare des gentils Cadets Saint-Damase, des paroles paternelles du vénérable Archevêque, la procession vers la Basilique, la bénédiction du Saint Sacrement donnée par Monseigneur : telle a été cette inoubliable fête des petits.

Dans la soirée, autre scène, et touchante aussi, sur la même place du Monument Laval : la démonstration de la classe ouvrière. Cette manifestation était due au Pasteur éclairé qui a donné, à la cause des bonnes relations entre le capital et le travail, l'attention heureuse que l'on sait.

De toutes les parties de la ville et des environs, ils étaient donc accourus, une douzaine de mille, les travailleurs reconnaissants, dire à leur grand ami et bienfaiteur tout leur dévouement et leur gratitude.

Après l'adresse de circonstance et les touchantes paroles d'affection du Pasteur aimant et aimé, S. G. Mgr Roy, évêque auxiliaire de Québec, fit entendre à la foule immense sa parole éloquente et toujours saisissante de précision et d'actualité.

Ensuite, au cours d'un concert de musique militaire, on tira du jardin Montmorancy un très beau feu d'artifice.

TROISIÈME JOUR — JEUDI 5 JUIN

Le matin de ce jour, Sa Grandeur Mgr l'Archevêque célébra la messe de communauté au Séminaire, et reçut ensuite les hommages des séminaristes et des écoliers.

A midi, Sa Grandeur et un certain nombre de membres du clergé ont assisté à un dîner d'honneur, au Séminaire.

Dans la soirée, et comme couronnement de ces belles fêtes, le régiment des zouaves pontificaux vient présenter ses hommages de respect et de dévouement à Sa Grandeur, près du Monument Laval. A cette occasion, deux de ses membres — le Dr J.-A. Couturé et M. H. Garneau — reçurent des mains de Monseigneur la décoration papale que le Saint-Père leur décernait en récompense de leur attachement filial et de leurs services.

PARTIE DOCUMENTAIRE DES FÊTES JUBILAIRES

ADRESSE DU CLERGÉ

A Sa Grandeur

Monseigneur L.-N. Bégin,

Archevêque de Québec

Monseigneur,

Par une faveur du ciel que votre grande famille diocésaine sollicitait avec ardeur et qu'elle constate avec allégresse Votre Grandeur verra bientôt s'achever, dans une gloire toute pure et dans une sérénité toute céleste, le cycle des vingt-cinq années d'épiscopat qu'il lui a été donné de parcourir.

Devançant de leurs cœurs réjouis cette date mémorable, et au souvenir des événements glorieux qu'elle évoque, les membres de votre clergé, tant régulier que séculier, se sentent particulièrement heureux d'offrir dès aujourd'hui à Votre Grandeur l'hommage empressé de leurs félicitations et de leurs vœux et l'assurance joyeuse de leur profonde et filiale vénération.

Ce sont bien, en effet, des fils qui se pressent en ce moment autour de votre personne vénérée, et c'est bien, et tout d'abord, un Père que nous saluons et que nous acclamons, au milieu de ces fêtes jubilaires, dans Votre Grandeur.

Beaucoup d'entre nous ont eu l'insigne bonheur de recevoir de vos mains consacrées l'onction qui les a sacrés eux-mêmes prêtres de Jésus-Christ, et ce sera pour eux une éternelle joie de penser qu'à votre dignité de Pontife se rattache, par un lien de filiation auguste, leur humble sacerdoce.

Ce sacerdoce, Monseigneur, vous l'avez entouré de toutes les marques de votre haute bienveillance. Vous en avez pro-

tégé l'honneur; vous en avez dirigé les travaux; vous en avez agrandi les cadres en accueillant avec bonté dans votre diocèse, pour les faire coopérer à l'œuvre sanctificatrice, de nombreuses et importantes familles religieuses. Votre sollicitude vraiment paternelle n'a rien omis de ce qui pouvait faire, de nous tous, non seulement des fils aimants et obéissants de l'Eglise, mais des ouvriers actifs et dévoués dans le champ du Seigneur.

Sans nous flatter d'avoir su, en toutes choses, répondre à votre juste attente, il nous est agréable de dire ici quel parfait modèle de vertu sacerdotale nous avons toujours trouvé en vous, et combien admirables les exemples et les directions de Votre Grandeur nous ont toujours paru.

Formé par les meilleurs maîtres à la science théologique la plus élevée et la plus sûre, vous avez été, sous nos yeux, le phare qui éclaire la route et qui met en garde contre les écueils. Vous l'étiez déjà, simple professeur, par les écrits si remarquables sortis de votre plume féconde. Depuis votre promotion à l'épiscopat, vos sermons si persuasifs, vos mandements si autorisés, vos actes de toutes sortes destinés soit à exposer les dogmes de notre foi, soit à revendiquer les droits de la Sainte Eglise, ont enrichi des plus purs rayons votre auréole de docteur.

Nul, dans le clergé de Québec, n'était mieux préparé que Votre Grandeur à inspirer et à diriger l'éducation religieuse sous toutes ses formes, et nul, non plus, ne s'est intéressé davantage à cette œuvre nécessaire et fondamentale. Depuis notre grande Université catholique jusqu'aux plus modestes écoles de nos villages, toutes nos institutions scolaires ont largement bénéficié de votre science, de vos encouragements et de vos conseils.

Le progrès de l'instruction semble avoir été l'un des articles préférés de votre programme épiscopal. Mais ce que vous voulez et demandez pour notre peuple, ce n'est pas, il s'en faut bien, une instruction quelconque: c'est cette culture éminemment chrétienne qui, en façonnant l'intelligence, discipline la volonté, affermit les convictions, et oriente toutes les facultés de l'enfant ou du jeune homme vers le but suprême de sa vie. Voilà ce dont notre société canadienne a un pres-

sant besoin et ce qu'il faut pour former en elle des croyants éclairés, des citoyens probes et des femmes vertueuses.

Or, la foi ne se fortifie dans les esprits, et la morale privée et publique ne triomphe dans les consciences, que si on lutte opportunément contre les erreurs et les abus. De là, Monseigneur, vos efforts constants pour écarter de nos populations encore saines, mais sourdement travaillées par l'esprit du mal, les multiples dangers des lectures périlleuses, des amusements pervers, des fréquentations suspectes, de la profanation du jour du Seigneur. De là votre souci de multiplier autant que possible les centres et les foyers de vie religieuse. De là le zèle si digne d'éloges déployé par Votre Grandeur dans ses visites annuelles de paroisses, zèle touchant, compatissant, zèle tout apostolique par lequel vous représentez à nos yeux le Divin Maître lui-même parcourant et bénissant les bourgades de la Palestine. De là enfin cette croisade si puissamment organisée et si ardemment poursuivie contre l'alcoolisme.

Au nom des familles chrétiennes commises à nos soins et que le vice de l'intempérance conduirait fatalement à la ruine, nous vous remercions, Monseigneur, d'avoir tout fait pour enrayer ce fléau dévastateur. Nous remercions et félicitons Votre Grandeur d'avoir ainsi jeté dans le sol cette semence de vertu, de sobriété et de grandeur morale qui fait les races fortes, courageuses et prospères.

Ce n'est là, au reste, qu'un des éléments de la grande œuvre sociale catholique entreprise par vos soins et sous vos auspices, et de laquelle il est permis d'espérer, pour la moralisation du peuple, pour la préservation religieuse des classes ouvrières, pour l'apaisement des conflits sociaux, pour le groupement et l'orientation des forces catholiques, les fruits les plus consolants.

Pour obtenir ces fruits de salut, comme aussi pour assurer à la religion, dans toutes les sphères de l'activité morale, son influence essentielle et salutaire, ce n'est pas assez de la bonne volonté de prêtres pieux et zélés. Aujourd'hui, plus que jamais, une formation intellectuelle spéciale s'impose. Votre Grandeur daignera trouver bon que le clergé du diocèse se soit, en cela, associé à vos plus ardents désirs, et qu'il ait cru devoir profiter de l'occasion de vos fêtes jubilaires pour vous

marquer d'une façon tangible l'intérêt profond qu'il porte à vos entreprises si utiles, et les vœux qu'il forme pour leur réalisation et leur succès.

Nous le faisons, Monseigneur, d'autant plus volontiers que nous sommes plus fiers de l'éclat que vos qualités et vos mérites, votre savoir si vaste, votre caractère si noble et si loyal, votre vie si remarquablement épiscopale, ont jeté sur le trône métropolitain de Québec.

La renommée de votre sagesse a traversé les mers; et nous savons jusqu'à quel point Votre Grandeur jouit, en Europe, de la considération des plus hauts dignitaires ecclésiastiques, et avec quelle faveur fut accueillie, il y a quelques années, votre judicieuse sentence arbitrale portée à l'occasion de certaines difficultés ouvrières.

Deux événements de la plus grande portée, et qui ont eu votre ville épiscopale pour théâtre, resteront pour jamais liés à votre administration: le premier Concile Plénier de Québec, où Votre Grandeur a joué un rôle si éminent; et le premier Congrès de la Langue française au Canada, dont les échos redisent encore, avec le nom de votre éloquent Auxiliaire, celui de notre très digne et très distingué Archevêque.

En terminant, Monseigneur, cette expression sincère de nos humbles sentiments à l'égard de votre personne et de vos œuvres, nous prions Votre Grandeur de vouloir bien nous bénir, nous et les âmes qui nous sont confiées. Nous la prions en même temps de croire à notre très haute estime, à notre affection profonde, à notre attachement inaltérable de prêtres entièrement soumis et de fils respectueusement dévoués.

Le clergé de Québec.

— o —

Nous continuerons, les semaines suivantes à publier la partie documentaire des fêtes jubilaires, c'est-à-dire les adresses présentées à Mgr l'Archevêque et les réponses faites par Sa Grandeur à ces expressions de si beaux sentiments. Nous croyons, en effet, qu'il importe de conserver, ailleurs que dans les colonnes fugitives des journaux, le texte de ces documents mémorables qui appartiennent à l'histoire de l'Eglise de Québec.

— o —

Notes diocésaines

S. G. Mgr l'Auxiliaire a interrompu cette semaine la Visite pastorale, pour assister aux solennités jubilaires.

Dimanche dernier, dans l'après-midi, S. G. Mgr l'Archevêque a béni la pierre angulaire de l'hôpital Saint-François d'Assise, que l'on érige actuellement à Limoilou, Québec. Monseigneur l'Auxiliaire a prononcé le sermon de circonstance. Favorisée par une idéale température, la fête a été très belle. Un grand nombre d'ecclésiastiques et de fidèles y ont assisté.

Cet hôpital, situé sur le Domaine Lairet, est fondé et sera dirigé par les Sœurs Saint-François d'Assise.

M. Théod. Leclerc, l'agent d'affaires des révérendes Sœurs, avait organisé tous les détails de la fête. Après la cérémonie, il invita les notabilités civiles et religieuses à un banquet, au cours duquel maints orateurs se firent entendre. « Il a été vraiment édifiant — notait le lendemain *l'Action sociale* — d'entendre les orateurs laïques proclamer bien haut le dévouement du clergé et des communautés religieuses pour toutes les œuvres de charité, et les membres du clergé exprimer, de leur côté, le bonheur qu'ils éprouvaient à voir les laïques de la catholique ville de Québec seconder toujours les efforts de l'autorité religieuse. »

Vendredi, le 30 mai, la fête du Sacré-Cœur a été marquée, dans la paroisse de Saint-Sauveur, par une démonstration vraiment imposante. Le soir, une grande procession a parcouru plusieurs rues de la paroisse, toutes décorées et illuminées. S. G. Mgr Mathieu, évêque de Régina, présida cette procession, à la suite de laquelle M. l'abbé Langlois, du séminaire de Québec, a prononcé un éloquent sermon, au monument du Sacré-Cœur.

Les journaux ont annoncé, la semaine dernière, l'aggravation soudaine de l'état de Mgr Hamel, V. G., ancien supérieur du Séminaire, à qui son ancien élève, confrère et ami, S. G. Mgr Mathieu a administré les derniers sacrements.

Depuis, le vénérable vieillard s'est graduellement affaibli, aux dernières nouvelles que nous avons reçues avant d'aller sous presse.

Jeudi, le commandant du *Cumberland*, vaisseau de guerre britannique arrivé la veille dans le port de Québec, est venu rendre visite à S. G. Mgr l'Archevêque.